

Ce que l'on devrait savoir des thérapies par champs magnétiques

Interview par la revue allemande « Raum & Zeit » du père de la thérapie douce par champs magnétiques, le Dr. Wolfgang Ludwig (Horb)
Journaliste : H.J. Ehlers (Sauerlachs) (84, 1996).

La thérapie par champs magnétiques a pris une place bien établie dans le domaine de la médecine biologique. Aujourd'hui, plusieurs constructeurs offrent une gamme d'appareils liés à ce concept et beaucoup de médecins et de naturothérapeutes dans le monde entier font état de résultats obtenus, parfois surprenants. Au cours des années passées, l'importance dont a joui la magnétothérapie peut être attribuée au physicien le Dr. Wolfgang Ludwig et à ses recherches. La magnétothérapie est un mode entièrement neuf de traitement parmi les médecines alternatives aux USA. Il faut comprendre que ce domaine relativement nouveau est toujours en cours de développement et les connaissances nouvelles créent des modifications nécessaires aux appareillages et aux applications de traitements. Etant donné que personne ne voulait rien savoir, un jour, le Dr. Ludwig a décidé de jouer constamment le rôle de leader en cette matière. Sans hésiter, il a mis en fabrication ses propres appareils. Comme cela ne laissait personne indifférent, *Raum & Zeit* a interviewé le chercheur dans son institut de biophysique à Horb.



Le domicile du Dr. Ludwig en Forêt Noire

Raum & Zeit : Monsieur le Dr. Ludwig, bien que vous ne désiriez pas l'entendre, vous êtes considéré dans le domaine de la naturothérapie, comme le père de la magnétothérapie et quelqu'un possédant des connaissances étendues concernant la bioélectronique. L'électronique a-t-elle toujours été votre hobby, ou comment cela est-il arrivé ?

Dr. Ludwig : C'est une longue histoire. Voulez-vous vraiment la connaître ? Parmi d'autres choses, la guerre et les conditions de vie qui en résultèrent y ont joué un rôle. J'ai fait des études pendant plus de 24 semestres et ce n'était pas dû au "syndrome de l'éternel étudiant", mais cela a simplement été causé par un certain nombre de différentes circonstances. En 1947, après la guerre, j'ai eu mon diplôme de l'enseignement supérieur, mais durant la guerre, j'ai été très impliqué dans l'électronique.

Raum & Zeit : Et comment cela s'est-il produit ?

Dr. Ludwig : La vie se joue parfois ainsi. C'était au moment des dernières années de la guerre et des étudiants aussi étaient enrôlés dans la défense anti-aérienne. J'étais alors radio-amateur en ondes courtes et je devais à ce titre passer une épreuve et plus précisément auprès de l'ingénieur diplômé Wördermann, assistant du Prof. Barkhausen à l'Ecole Technique Supérieure de Dresden, (Remarque : cette épreuve n'eut pas lieu à l'Ecole Technique). Barkhausen était connu pour sa découverte de l'effet Barkhausen.



Après la guerre, il y a eu les données électriques, quelque chose de tout nouveau. Là, je me suis dit que c'était vraiment une matière folle et que je devais étudier les mathématiques. J'ai obtenu du Professeur Walter une chaire à Darmstadt. Ce professeur était par hasard aussi issu de Dresden. Il avait un institut de mathématiques pratiques.

Le Dr. Ludwig dans son laboratoire



J'ai continué à travailler chez Konrad Zuse après la guerre. C'était vraiment le créateur des computers (Remarque de la rédaction : L'ingénieur Konrad Zuse, né en 1910 a développé de 1934 à 1938 le premier calculateur sur base mécanique, piloté par un programme. Ce calculateur fonctionnait déjà avec un système de comptage binaire terminé en 1941 et était le premier calculateur travaillant en technique de relais. Zuse a développé en 1956

la première calculatrice électronique-).

Le calculateur du professeur Walter était une machine à calculer analogique, tandis que celui de Zuse fonctionnait déjà avec un système binaire et un déchiffrement binaire.

J'ai de nouveau étudié les mathématiques à l'Ecole Technique supérieure de Darmstadt pendant quatre semestres et j'ai alors entendu dire que le Prof. Walter avait des difficultés pour obtenir des places dans l'industrie pour ses élèves en fin d'études. Il recommandait des mathématiciens qui lui lançaient : "Branchez-vous plutôt sur la physique".

Raum & Zeit : Et alors qu'avez-vous fait ?

Dr. Ludwig : Oui, parallèlement aux mathématiques, j'ai aussi étudié la physique pendant ces quatre semestres. Darmstadt n'était alors pas une école supérieure particulièrement intéressante pour la physique et de là, je suis allé à l'Université Technique de Berlin que j'estime être aujourd'hui encore une très bonne école supérieure. Là, je me suis occupé de la physique des semi-conducteurs chez le Professeur Heinrich Gobrecht, comme je le souhaitais.



Le Medisend Super II. Appareil de thérapie à basses et hautes fréquences avec 2 inducteurs magnétiques capables de délivrer simultanément deux signaux. L'amplitude et la fréquence peuvent être modulées et le parcours de toutes les fréquences peut être appliqué.

Ensuite, c'est à cause de considérations purement privées, que je me suis retrouvé à l'Université de Freiburg en Breisgau, parce que ma mère habitait là bas. J'avais encore réussi à obtenir ce que l'on appelait mon diplôme préliminaire à Berlin. J'ai du financer moi-même mes études, en travaillant pendant les vacances universitaires.. Je n'ai jamais eu de problème pour trouver des travaux de vacances, étant donné que j'étais formé en électronique et que de très bonnes places existaient dans ce domaine.

Au cours de ces études je me suis intéressé à la chimie physique et je suis allé chez le Professeur Mecke à Freiburg, lequel professeur avait réalisé son travail de doctorat sur l'eau. Le premier travail qu'il m'a confié comme épreuve de thèse était un dipôle-mètre avec lequel on devait pouvoir évaluer les propriétés diélectriques des liquides. Et là, j'ai déjà pu remarquer que l'eau sortait complètement du cadre. Le Prof. Mecke avait déjà publié à propos de ce que l'on appelle l'anomalie de l'eau. J'ai reçu à l'époque, les premières informations concernant l'homéopathie.

Travaux intéressants de doctorat

Raum & Zeit : Si nous récapitulons bien, vos divers travaux de doctorat étaient très captivants.

Dr. Ludwig : Oui, on peut l'affirmer sans restrictions. J'en ai fait plusieurs dans le même esprit, mais je n'en ai achevé qu'un complètement. Et cela s'est fait ainsi : la plupart du temps, un travail de thèse qui est jugé "très bon" et dont les expériences sont jugées "bonnes" ou "très bonnes" conduit volontiers à un travail de doctorat. Le Prof. Mecke était connu pour ses appareils qui étaient toujours les meilleurs et pour cela, chaque année, il formait des chimistes pour l'industrie, à l'Université. Et de là, il recevait toujours de l'industrie les appareils les meilleurs et les plus nouveaux. Il couvrait aussi avec ses appareils tout le domaine des fréquences. Il faut savoir que, les dispositions des structures dans l'ensemble de la chimie sont toutes mesurées grâce à des spectromètres.

Dans l'ensemble du domaine des fréquences, il y avait encore dans le monde entier deux lacunes dans lesquelles on ne pouvait pas encore faire des mesures. Une lacune existait dans la bande des ondes ultra-courtes, l'actuelle fréquence de radio-diffusion dans le domaine des émetteurs de télévision entre 100 et 300 MHz. On ne pouvait pas alors mesurer ces fréquences. Une deuxième lacune existait dans le domaine compris entre les micro-ondes et l'infrarouge, ce que l'on désignait comme l'infrarouge lointain. Le Prof. Mecke me dit : "*Construisez-moi un dipôle-mètre dans la bande des ondes ultra-courtes*". L'appareil que j'avais déjà élaboré était un appareil de mesures du domaine des basses fréquences.

Mecke était directeur de deux instituts dont l'un se trouvait à l'Université, l'Institut de Chimie Physique et l'autre à la Société Fraunhofer où il disposait d'un budget cent fois plus important que celui de l'Université. Maintenant la Société Fraunhofer est destinée aux applications, donc limitée à des missions de recherches et là nous devons faire ce qui était prescrit par Bonn. Après avoir passé un an à développer un appareil de mesures, et à vérifier qu'il fonctionnait correctement, j'ai reçu une lettre m'enjoignant d'abandonner ce travail. Bonn n'était manifestement plus intéressé par un appareil de mesures d'ondes ultra-courtes. De ce fait, je ne pouvais donc plus poursuivre ce travail comme thèse de doctorat.

Raum & Zeit : Votre travail de recherche était-il terminé ?

Course de vitesse avec les Japonais dans les recherches

Dr. Ludwig : Nullement, le Prof. Mecke me dit simplement : "*consacrez-vous à la deuxième lacune, un spectromètre infrarouge*". Là, j'ai travaillé durant trois ans. Je savais que la grande industrie était également intéressée par un spectromètre infrarouge. Hitachi au Japon, Perkin-Elmer et Beckmann Instruments aux USA, Leitz à Wetzlar etc. Là dessus, j'ai dit au professeur Mecke : "*Je crains, je prends.*" – et là aussi cela a été accordé - trois ans de beaucoup d'électronique, d'optique et de mécanique jusqu'à ce que j'aie tout construit seul. A ce moment, je voulais me tourner plus sûrement vers l'industrie.

Raum & Zeit : Ne pouviez-vous faire valoir aucune priorité de recherche ?

Dr. Ludwig : Malheureusement ce n'était pas possible. Aujourd'hui, il n'est plus possible de défendre un sujet de thèse de doctorat que si rien n'a encore été publié. Il faut que le thème du travail de doctorat soit quelque chose de nouveau. Aujourd'hui, je puis faire une publication pour mettre ma priorité en valeur : "je commence par cela et cela". Je n'avais pas le droit de le faire. Et étant donné que je ne voulais plus perdre de temps, Bonn ayant mis fin à mon premier travail de doctorat, pour le deuxième, j'avais peur d'être engagé dans l'industrie. J'ai demandé au Professeur Mecke de pouvoir commencer en même temps un autre travail de doctorat. J'avais été notamment au préalable chez un bioclimatologue, le Dr. Manfred Curry à Riederau près de l'Ammersee. C'était un Américain qui vivait depuis trente ans déjà en Allemagne et il avait l'accent bon teint de la Bavière. Il avait eu une clinique qui malheureusement n'existait plus et il avait juste après la guerre, écrit un ouvrage en deux volumes sur la bioclimatologie. Dans cet ouvrage, il faisait une place aux phénomènes de sensibilité aux variations atmosphériques. Alors, j'ai appris que ce Monsieur Manfred Curry avait classé les personnes en types sensibles à la chaleur, en types sensibles au froid et en types mixtes. Les types normaux étaient les personnes sensibles à la chaleur, les personnes sensibles au froid et les types mixtes. Cela se retrouvait alors dans tous les journaux. Je l'avais lu et j'avais été surpris parce que je trouvais les recherches de Curry totalement folles et j'avais dit : "*Nous devons vraiment poursuivre le travail dans ce domaine*". Il y avait des médecins qui s'intéressaient à ce phénomène de sensibilité aux variations atmosphériques. Les physiciens n'avaient généralement pas encore travaillé dans ce domaine.

Le troisième travail de doctorat

J'ai donc proposé au Prof. Mecke le thème de la Bioclimatologie comme troisième travail de doctorat tout en désirant commencer le travail sur le thème du

spectromètre infrarouge. Il me déclara : "*Oui, vous pouvez le faire, mais je ne comprends rien à cela. Vous devez donc trouver un médecin comme maître de thèse*". Il y avait alors un certain Professeur Göpfert de l'Institut de Physiologie Climatique qui était à la fois physicien, médecin et docteur en sciences naturelles et médicales. Il me prit donc en charge simultanément avec le Prof. Mecke. J'avais ainsi deux maîtres de thèse, c'était tout à fait plaisant.

Raum & Zeit : Et qu'en est-il advenu de ce spectromètre infrarouge ?

Dr. Ludwig : Cela s'est passé exactement comme je l'avais pressenti. J'avais passé trois ans à la mise au point de ce spectromètre. Il est toujours à l'institut et fonctionne toujours. Cela n'a pas été si simple de développer cet appareil. On utilisait pour cela un monochromateur qui devait décomposer la lumière en différentes fréquences. Pour ce faire j'avais mis au point ce que l'on appelait un "diffracteur à réseau" qui estompait les harmoniques. Le problème avec les rayonnements infrarouges lointains est notamment qu'ils sont de très faible intensité alors que l'infrarouge lui-même est très intense. Lorsque je les atténuais par filtrage, je ne retrouvais plus qu'un pour cent du rayonnement total. Il n'en subsistait pas plus après filtrage et c'était là une disproportion inutilisable. Je devais donc mettre au point un réseau qui atténuerait cette partie dominante.

Et très peu de temps avant que j'aie terminé avec le spectromètre à infrarouge lointain, en arrivant à l'institut, je découvris une publication de Hitachi sur mon bureau. Les Japonais avaient été plus rapides que moi. Précisément comme je l'avais redouté. Je me suis alors rendu chez le Professeur Mecke avec la publication et je lui ai dit : "*Vous voyez, maintenant je ne puis plus réaliser non plus le deuxième travail*". Là dessus, il me dit : "*Vous en avez encore un troisième*". Et là, dans l'intervalle, j'avais travaillé parallèlement, tant et si bien que j'avais obtenu des résultats positifs. J'en suis arrivé au thème : « Influence de signaux électromagnétiques sur le système nerveux ». Ce fut donc le thème de mon travail de thèse de doctorat. Ce travail me fut coté "très bien" et mes examens furent également cotés "très bien".

Raum & Zeit : Nous devons alors nous réjouir de ce qu'un certain Dr. Ludwig ait introduit la thérapie par champs magnétiques dans les procédés naturels de traitements, plus ou moins grâce à un enchaînement de circonstances malheureuses ?

Dr. Ludwig : Malheureusement je n'ai pas pu connaître ces circonstances, c'est pourquoi j'ai dû me forcer à m'occuper d'électronique, de mathématiques, de physique des semi-conducteurs, de chimie physique etc. Cette formation pluridisciplinaire m'est venue à point et me vient toujours à point dans mes recherches.

Raum & Zeit : Et comment en êtes-vous finalement arrivé à la thérapie par champs magnétiques ?

Dr. Ludwig : Là, je voudrais encore ajouter quelque chose. A mon avis, l'histoire de ma magnétothérapie est importante pour tous ceux qui travaillent dans ce domaine aujourd'hui. Si vous ne connaissez pas ses bases et son entier développement jusqu'à présent, des erreurs peuvent facilement être commises.

Les ondes Schumann

Dès le moment où mon travail de doctorat « Influence de signaux électromagnétiques sur le système nerveux » fut connu à l'époque, il fit l'effet d'une bombe. Tous les instituts universitaires ont demandé le travail, car jusqu'alors en

dehors de moi, seul le Professeur Schumann avait travaillé dans ce domaine (le Prof. W. O. Schumann de l'Université de Munich avait découvert au cours des années 50 ce qu'il a nommé les résonances de l'espace creux Terre-Air-Ionosphère – voir figure en représentation simplifiée schématisée). On appelle cela en physique des ondes magnétiques transversales. Selon le découvreur, ces ondes appelées "ondes Schumann" se situent dans le même domaine de fréquences que les ondes du cerveau humain et des mammifères, notamment à 7,8 Hz. Bien qu'un silence de mort de la physique orthodoxe pèse sur les ondes Schumann, celles-ci font l'objet d'énormes expérimentations secrètes. Les projets les plus dangereux sont ceux du projet appelé HAARP mis en œuvre par les militaires des USA.

Schumann avait alors traité avec ses étudiants du potentiel symétrique sphérique. Et, il avait posé le problème consistant à calculer le potentiel de deux couches sphériques toutes deux conductrices du courant et se trouvant à une distance déterminée l'une de l'autre. Et là, il a déclaré de manière plus ou moins enjouée : *"Nous avons la terre et l'ionosphère. Prenez comme exemple le diamètre de la terre comme couche inférieure et le diamètre de l'ionosphère comme couche supérieure et calculez la fréquence qui en résulte"*. Naturellement, il a fait lui-même le calcul afin de vérifier le résultat de ses étudiants et ils ont abouti à la fréquence de 10 Hertz. Pour une raison quelconque, il a publié les résultats dans le "Zeitschrift für Technische Physik" (Journal de Physique Technique). Il se fit par hasard, qu'un médecin, le Dr. Anker Müller, qui s'intéressait à la technique lut cet article. Celui-ci comprit immédiatement que 10 Hz est le rythme alpha parmi les fréquences du cerveau, donc une fréquence très caractéristique. Le Dr. Anker Müller a immédiatement appelé au téléphone le Professeur Schumann et lui a dit : *"C'est fou, la terre a la même fréquence de résonance que celle du cerveau et notamment 10 Hz. Nous devons absolument mesurer pour voir si cela se vérifie"* (il ne s'agissait là que d'un calcul). Là dessus, le Prof. Schumann répondit : *"Si cela est intéressant, je mets un doctorant sur le sujet"*. Le doctorant s'appelait Herbert König. Ce dernier devint plus tard le successeur de Schumann à l'Université de Munich.

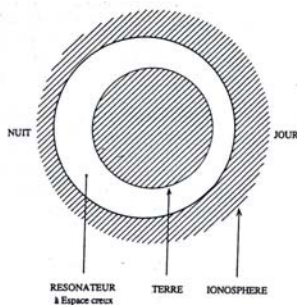
J'ignore pourquoi König a calculé et a mesuré dans la ville de Munich. Plus tard, je me suis rendu en Forêt Noire pour mesurer. Nous avons naturellement alors à Munich une très forte intensité de la fréquence électromagnétique de 16 Hz $2/3$ liée aux chemins de fer, aux métros et aux tramways. Il ne pouvait donc de ce fait mesurer la fréquence fondamentale et il devait filtrer de telle manière que seulement les très basses fréquences puissent passer et que les fréquences perturbatrices plus élevées soient rejetées par le filtre. Mais, ce qui fut intéressant, c'est qu'en fait il a mesuré aux environs de 10 Hz, comme Schumann et ses étudiants l'avaient calculé. La fréquence de 10 Hz était donc bien la fréquence trouvée par calcul. König a abouti alors à la fréquence exacte de 7,8 Hz. Ceci est encore intéressant. La fréquence de 7,8 Hz est notamment la seule fréquence précisément commune à tous les mammifères. Alors que les rythmes alpha varient de personne à personne en se situant à 9 Hz, 10 Hz, 11 Hz, la fréquence de 7,8 Hz est une norme biologique, comme nous pouvons le dire aujourd'hui.

J'ai également lu les travaux de W.O. Schumann et H. König lorsque j'étais occupé à ma thèse de doctorat. A ce moment, je me suis dit : *"Maintenant je dois d'abord mesurer les signaux naturels propres à un environnement sain"*. Et là, je me suis rendu à l'île de Sylt qui n'avait pas d'industrie, et avait un climat très favorable. Là bas, la mer a une très bonne conductivité électrique, comparativement à une ville où la conductivité électrique est très mauvaise et où de ce fait les ondes Schumann ne sont pas aussi fortes. J'en suis aussi venu à l'idée de mesurer en sous-sol, dans

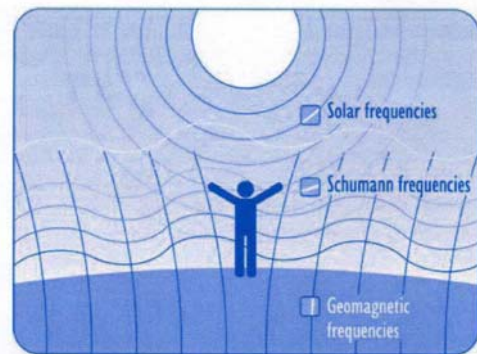
des mines. Lorsqu'on enregistre le champ magnétique terrestre, il n'est pas constant, mais il varie aussi. Le Prof. Robert O Becker aux USA a également exploré ce sujet et il a écrit un livre : « *The body electric, Electromagnetism and the Foundation of Life* » (Le corps électrique, électromagnétisme et fondements de la vie). Nous connaissons aujourd'hui les "ondes géomagnétiques".

Ondes Schumann et ondes géomagnétiques

Lorsqu'on mesure à la surface de la terre, on mesure toujours à la fois, ce qui vient du dessus et ce qui sort de la terre. Je ne puis séparer ces deux composantes. Mais lorsque je mesure sous terre, alors je puis grâce à une mesure différentielle, entre ce que j'avais mesuré en surface et ce que j'avais mesuré sous terre, déduire la composante venant du dessus.



*Résonateur à espace creux :
champs
Terre – Ionosphère (Schéma)*



*Les trois composantes de
magnétique sur terre (Schéma)*

Et directement, à ce moment, lorsque j'avais séparé les mesures de la terre de celles de l'ionosphère, j'ai découvert un travail chinois. J'y ai lu que les Chinois d'il y a des milliers d'années avaient déjà dit que les êtres humains utilisaient deux signaux de l'environnement : les signaux Yang du dessus et les signaux Yinn du dessous. Et relativement aux signaux électromagnétiques, il apparaît que les ondes Schumann venant d'en haut sont relativement puissantes, alors que les ondes géomagnétiques venant de sous-terre sont relativement faibles, mais elles ont un autre spectre de fréquences, plus élargi. Les deux composantes doivent être en équilibre.

Afin de ne rien négliger, j'ai laissé des appareils de mesures enregistrer nuit et jour pendant deux ans. Et grâce à cela, j'ai pu établir que cette fréquence est toujours présente, mais que beaucoup d'autres, plus basses et plus élevées sont présentes elles aussi, et que le spectre d'ondes géomagnétiques fluctue. J'ai remarqué de notables différences qui étaient aussi en relation avec les changements météorologiques. J'ai mis ces mesures en relation avec les historiques de cas de patients et j'ai noté que des problèmes spécifiques de santé survenaient lorsque les niveaux de ce champ naturel de fréquences fluctuaient brusquement.

Ma mère comme personnes testée

Ma mère a été la première personne que j'ai soumise aux tests. Elle avait alors 70 ans et elle souffrait de troubles circulatoires importants. Lorsqu'une basse pression de tempête apparaissait sur l'Islande ou sur la Grande-Bretagne, elle le percevait déjà parce que ces fronts d'ondes que l'on connaît sous la forme de

"parasites atmosphériques" progressent à la vitesse de la lumière. Elle manifestait alors de la bradycardie, c'est-à-dire que ses pulsations cardiaques ralentissaient et les systoles et diastoles, ainsi que la plus basse pression artérielle diminuaient ensemble. Elle se trouvait alors sans aucune force et devait quasi s'allonger lorsqu'elle se trouvait en chemin. Elle ne pouvait plus avancer. Je lui ai alors construit un petit appareil dans une trousse de toilette, un appareil générateur de champs magnétiques avec une antenne magnétique. C'était un appareil qui couvrait ces abruptes variations de niveaux. J'ai alors dit à ma mère : *"Aussitôt que les premiers signes se manifestent, mets l'appareil en marche"*. Cela l'a fantastiquement aidée. Et nous avons remarqué plus tard que nous pouvions l'utiliser préventivement, même lorsqu'elle ne ressentait aucun trouble.

Nous avons alors habité à St. Peter en Forêt Noire et là, naturellement, d'autres personnes voulaient aussi avoir cet appareil. J'en ai donc fabriqué une petite série et les gens étaient tous contents.

Raum & Zeit : Etaient-ce là les précurseurs de vos appareils d'aujourd'hui ?

Dr. Ludwig : Oui et non. Oui, parce que ces appareils étaient les tout débuts de ce que j'ai développé aujourd'hui. Et non parce que ceux d'aujourd'hui n'ont plus rien à voir avec les premiers. Au cours de mes travaux de recherches, j'ai trouvé qu'il y a encore une grande quantité de choses, en dehors des champs magnétiques, pouvant entretenir la stabilité de santé des gens.

Sans ondes Schumann pas de vie possible

Raum & Zeit : Et comment êtes-vous arrivé à cela ?

Dr. Ludwig : Je devrai résumer ma réponse, ou je sortirais trop du cadre. Tout d'abord, dans la suite, j'ai naturellement assisté à beaucoup de conférences importantes. Il existait une Société Internationale de Biométéorologie qui avait son siège en Hollande. J'y ai rencontré beaucoup de gens qui travaillaient également dans ce domaine. A côté de nombreux médecins, de physiciens et de collaborateurs de la NASA, j'ai aussi pu faire la connaissance du Professeur Wever de près d'Andechs. Il avait construit un bunker souterrain totalement blindé contre les champs magnétiques et il y avait enfermé des étudiants volontaires pendant quatre semaines. Il a remarqué que ces étudiants ne suivaient plus les rythmes circadiens et présentaient une détresse émotionnelle, de la migraine, des maux de tête etc. Lorsqu'on soumettait pendant quelques temps ces étudiants à un champ magnétique de 7,8 Hz, dont ils avaient été privés avant, ils se stabilisaient de nouveau pendant plusieurs jours. Il est étrange que ces études intéressantes du Prof. Wever n'aient pas été publiées. Mais j'ai appris de sa bouche même, que les premiers astronautes et cosmonautes présentaient les mêmes troubles jusqu'à ce qu'ils soient soumis à la fréquence de 7,8 Hz pendant qu'ils étaient en dehors de l'ionosphère.

Cette information a conduit à un petit appareil. Mais étant donné que commercialement je suis un naïf, je n'ai jamais pensé à le commercialiser. Et un jour lors d'une visite à une firme pour d'autres raisons, j'ai lié conversation avec le directeur. Il me déclara qu'il venait juste de survivre à un infarctus du myocarde, ce qui l'a obligé à annuler une réunion. Etrangement, quatre autres participants à cette même réunion, également des hommes âgés ont eux aussi dû annuler pour la même raison. Je lui dis : *"C'est probablement à cause de l'influence du temps"*. Il n'avait encore jamais pensé à cela. Et je lui ai alors raconté ce que j'avais fait. Il me dit : *"C'est fou, vous devez absolument commercialiser votre appareil"*.



*Le MEDISEND Super est un appareil de thérapie par champs magnétiques produisant un mélange de basses et de hautes fréquences (Equilibre entre appareil Yang et Yinn).
2 positions*

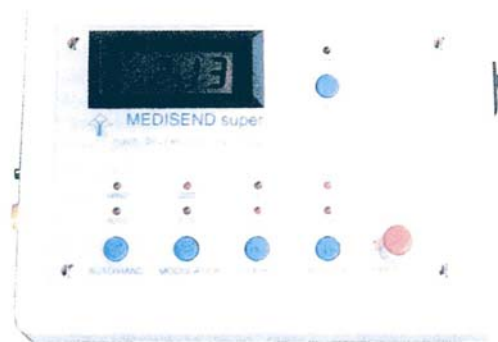
et fréquences



Le METRONOM est un possédant un interrupteur à fréquences delta fluctuantes parcourant de toutes les



Cepes Laser. Ce laser est à utiliser sur des points d'acupuncture. Il s'agit d'un soft-laser rouge combinant simultanément des champs Magnétiques pulsés.



Le MEDISEND Super destiné à la thérapie par informations exogènes et endogènes. Cet appareil possède deux électrodes d'entrée et deux électrodes de sortie. On peut adapter à l'entrée deux électrodes à main ou à pied ou encore une électrode-gobelet. Il est alimenté par accu.

Je vais abréger. J'ai remarqué encore et encore en différentes occasions, que mon petit appareil était efficace, et étant donné que je suis avant tout un scientifique, je l'ai expérimenté dans une quantité de conférences et de réunions. Le résultat fut, qu'à côté des suggestions intéressantes, tout aussi naturellement l'appareil fut copié. Cependant, les copieurs n'eurent pas beaucoup de chances parce qu'ils ont fait fausse route en faisant produire à l'appareil des champs magnétiques qui n'existent pas dans la nature et de ce fait créaient plus de nuisances que de bénéfiques.

Les effets secondaires de thérapie par champ magnétique simple

Entre-temps, j'avais travaillé en collaboration avec plusieurs médecins et j'avais remarqué un jour que des patients traités avec un réel succès par magnétothérapie pour des migraines, présentaient des symptômes de stress. Cela signifiait que leur sang coagulait, donc que les plaquettes s'agglutinaient et le taux d'adrénaline augmentait. En somme parfois, les symptômes de stress devenaient dramatiques.

C'était le moment où je venais de lire pour la première fois des informations concernant les forces Yinn et Yang. Je me suis alors dit : *"Tu as dû commettre une faute ; tu n'as utilisé que les champs Schumann (Yang) et tu as oublié les ondes géomagnétiques (Yinn)"*. Mes autres travaux en collaboration avec d'autres scientifiques m'ont indiqué que 24 oligo-éléments (traces) se trouvent dans la croûte terrestre, tout comme ils sont également présents dans nos globules rouges. Des recherches ultérieures ont indiqué que le champ magnétique terrestre que nous considérons comme statique, est modulé par les oscillations propres des oligo-éléments. Le champ magnétique terrestre additionné des oscillations propres aux oligo-éléments produisent donc les ondes géomagnétiques. Plus tard, j'ai établi que ce ne sont pas 24, mais 64 oligo-éléments qui sont importants pour l'organisme.

J'ai donc, grâce à un énorme travail technique, inclus les oligo-éléments dans une antenne et j'ai pu élaborer autour, une bobine émettant les ondes Schumann. J'ai alors fait tester par des médecins les patients présentant des phénomènes de stress, avec cet appareil. Les médecins m'ont affirmé qu'aucun problème de stress n'apparaissait avec ce nouvel appareil.

Raum & Zeit : L'apport d'oscillations naturelles ; cela a été un peu trop vite pour moi. Pourriez-vous l'expliquer avec un peu plus de détails ?

Dr. Ludwig : A l'institut où je travaillais alors, il y avait un scientifique qui s'occupait de la théorie des "changements de place". C'est une théorie qui montre que dans un cristal, par exemple de fer, subsistent des électrons libres dans le réseau cristallin. C'est pour cela que le fer est conducteur de l'électricité. Ce réseau cristallin qui a une structure cubique offre la possibilité de placer un atome de fer au centre du cristal ou d'y laisser une place libre. C'est une erreur de localisation. Et si cette erreur existe, l'introduction d'un plus petit atome dans cette lacune va modifier la structure du cristal.

La structure du cristal de fer est déterminée par tous les tout petits éléments magnétiques qui sont tous orientés dans la même direction dans ce que l'on appelle une *"petite zone de Weiss"* et alors il y a d'autres petites zones de Weiss qui sont orientées en sens opposé avec des parois séparées entre elles, appelées *"parois de Bloch"*. Ceci peut se mesurer. Les zones de Weiss ainsi que les parois de Bloch peuvent être restructurées par application d'énergie. Les parois de Bloch ont des fréquences basses qui oscillent donc également. Les zones de Weiss ont des fréquences plus élevées. Le spectre de fréquences du fer peut être complètement reprogrammé. Grâce à un équipement que j'ai mis au point, je peux programmer les fréquences naturelles des 64 oligo-éléments dans le fer. Et elles s'y maintiennent. Elles ne peuvent être enlevées que par des énergies considérables.

J'ai voulu breveter cette technique à l'office des brevets, mais un ami inventeur me l'a formellement déconseillé.. Evidemment des techniques telles que celle-ci peuvent être copiées facilement et sont souvent "recréées par sympathie" lorsqu'elles sont brevetées. Mais si elles restent non définies, personne ne peut les imiter. Ma technique existe depuis 25 ans et personne n'a pu la copier jusqu'à ce jour.

Nombreuses imitations

Raum & Zeit : Vous désignez votre thérapie par Thérapie par champs magnétiques "doux". Qu'entendez-vous par là ?

Dr. Ludwig : Il y a depuis longtemps des appareils de magnétothérapie sur le marché. Ceux-ci produisent des champs puissants qui n'existent pas dans la nature. Cette méthode n'est pas sans effets indésirables et peut être comparée à l'allopathie. Les champs magnétiques que j'utilise sont copiés des champs naturels, ne donnent aucun effet indésirable et sont comparables à l'homéopathie. Malheureusement, il y a une quantité de copies de mes appareils qui ne produisent que les champs Schumann. Ils ne sont pas seulement plus faibles, mais ils ont aussi tous les désavantages. Je reconnais que durant les débuts de leurs développements, j'ai utilisé ces imitations pour les tester dans les cabinets de médecins comme placebos contre mes propres appareils. Lorsque j'ai apporté mes nouveaux appareils au Dr. Jacobi pour qu'il puisse mener des tests en double aveugle pendant une autre année – et ce fut probablement le seul test physique en double aveugle -, je lui ai dit que j'espérais qu'il n'y aurait plus d'effets indésirables. Et lui, comme médecin typique de la médecine classique me répondit : *"S'il n'y a plus d'effets indésirables, il n'y a plus non plus d'activité"*. Et alors tout son monde se brisait. Avant d'utiliser mon appareil, il avait 65 % de résultats dans les cas de migraines, comparativement à 95 % de taux de succès avec mes appareils et toujours pas d'effets indésirables. Je lui dis alors : *"Dr. Jacobi, le théorème : pas d'effet sans effets indésirables vient de la chimie ; il ne s'applique pas à la médecine énergétique"*.

Raum & Zeit : Et alors, êtes-vous entré dans le marché ?

Dr. Ludwig : Oui, nous avons d'abord des partenaires distributeurs les plus divers. Mais maintenant mon épouse et moi-même faisons tout par nous-mêmes, la distribution également. Pour le moment, je n'ai plus que ces petits appareils qui ont été conçus pour les patients eux-mêmes. Et les médecins m'ont dit : *"Si je traite un patient avec un si petit appareil, il va rire de moi. J'ai besoin d'un appareil plus grand"*. Alors j'ai construit de plus gros appareils dont environ 700 ont été vendus. J'ai dit depuis le début que mes appareils émettent les ondes Schumann et les ondes géomagnétiques en proportions correctes.

Au début, les appareils n'avaient qu'une fréquence fixe. J'avais choisi la fréquence de 9 Hz qui est à mi-chemin entre le rythme alpha de 10 Hz et la fréquence de 7,8 Hz qui se produit dans l'hippocampe du cerveau. Plus tard, j'ai également construit des appareils réglables et j'ai pu constater que l'effet était encore meilleur étant donné que l'on peut déterminer en très peu de temps la fréquence adaptée individuellement à chaque patient.

Mais les Américains étaient très compliqués et ils m'ont demandé d'élaborer un parcours automatique complet des fréquences, grâce auquel les fréquences seraient parcourues en un certain temps. Cela je l'ai également réalisé. Là, j'ai remarqué qu'il fallait prévoir un temps de pause dans la thérapie. Donc, les fréquences sont parcourues, puis arrive une pause. Les fréquences partent alors du bas et sont à nouveau parcourues. Ensuite arrive à nouveau une pause et ainsi de suite...

Entretemps, les médecins utilisent nos appareils dans le monde entier, depuis des années avec succès.

Raum & Zeit : Docteur Ludwig, ce fut un court historique du développement de la nouvelle physique et avant tout de la biophysique auxquelles nos jeunes lectrices et lecteurs ne sont pas très intéressés. Nous vous souhaitons beaucoup de succès dans vos travaux de recherches.

Curriculum vitae du Dr. Wolfgang Ludwig



1927 : Naissance à Bautzen
1943 – 45 : Assistant technique militaire
1947 : Baccalauréat à Bayreuth
1949 – 52 : Etudes des Mathématiques Ecole Technique Sup. à Darmstadt
1952 - 55 : Collaborateur à l'Institut des Techniques des Ondes à Darmstadt
1955 – 58 : Etudes de Physique à l'Université Technique de Berlin
1958 – 61 : Etudes de Chimie Physique à l'Université de Freiburg in Breisgau
1960 – 61 : Thèse de Doctorat chez Prof. Mecke (Réalisation d'un Dipôle-mètre).
1961 – 1968 : Collaborateur scientifique à l'Institut des Matériaux électriques, à Freiburg in Breisgau.
1964 – 67 : Thèse de Doctorat en Médecine à l'Université de Freiburg in Breisgau "Influence des signaux électromagnétiques sur le système nerveux".
1967 : Proclamation magna cum laude de Docteur, Université de Freiburg.
1968 – 74 : Travaux de développements dans l'industrie pharmaceutique.
1974, 1982 : Collaborateur du Prof. Dr. En Médecine H.U. Riethmüller à Tübingen.
Depuis 1974 : Mise au point d'appareils de thérapie.
1982 – 89 : Consultant indépendant en naturothérapie.
Depuis 1984 : Travaux personnels de spectroscopie.
1989 – 93 : Collaborateur indépendant du centre d'Environnement, Château de Türrnich. Au Centre des Technologies à Horb.a. N
Depuis 1993 : Consultant indépendant.

AMS GmbH, Advanced Medical Systems
Hauptstr. 26, D – 97990 Weikersheim
Allemagne
Tél : ++ 49 (0) 79 34 – 99 34 89-0
Fax : ++ 49 (0) 79 34 – 99 34 89-44
www.magnetotherapy.de
info@ams-ag.de